

La « Jambière de Fort Louis » : Une pièce archéologique majeure

Analyse du motif

I – Les enjeux de l'Enéide.

Virgile rédigea *L'Enéide* au début du dernier siècle avant Jésus-Christ sur la demande expresse de l'empereur Auguste* Il s'agissait :

- d'offrir à Rome une épopée nationale capable de rivaliser avec *L'Iliade* et *L'Odyssée* d'Homère,
- de montrer, en faisant d'Enée (fils d'Anchise et de la déesse Aphrodite) l'ancêtre de Rome, l'ascendance prestigieuse de celle-ci,
- de montrer comment, à partir de la descendance d'un fuyard, l'ascension irrésistible de Rome avait un caractère providentiel,
- de montrer enfin, en faisant d'Enée un ancêtre et même un double allégorique d'Auguste, que l'Histoire venait de trouver son achèvement et son couronnement dans un grand empire pacifié.
- Le « pieux Enée » devient en outre le modèle de l'idéal moral du Romain.

* fils adoptif de Jules César du nom d'Octave, il devient officiellement le premier empereur romain en 27 av. JC et prend le titre et le nom d'Auguste, il meurt en 14 ap. JC.

II – Ce que raconte L'Enéide.

En douze chants, Virgile relate comment, après les derniers combats autour de Troie, Enée fuit avec une flotte de rescapés, comment il aborde sur les côtes de l'Afrique où il est accueilli par la reine carthaginoise Didon. Mais appelé par son destin, il quitte celle-ci. Didon se tuera par amour. Dans le chant VI, il descend aux Enfers sous la conduite de la Sybille. Après cette initiation Enée aborde dans le Latium et la dernière partie de l'épopée relate comment, avec une poignée d'hommes, Enée conquiert progressivement l'emplacement de la future Rome. L'épopée s'articule ainsi en trois volets :

I – la fuite de Troie ; chant I à V. Cette partie a surtout pour fonction de relier Rome à Troie et à l'ascendance prestigieuse d'Enée.

II – La descente aux Enfers qui montrera, par une série de prédictions au pays des morts, que le destin de Rome est inscrit depuis toujours dans le cours des événements.

III – La conquête du Latium qui préfigure les conquêtes liées à la constitution de l'empire romain.

III- Le passage de l'Eneide en question :

Chez Didon, Enée raconte la fin de Troie et sa fuite. Voici le texte français de L'Eneide, traduction de Maurice Rat.

Précède immédiatement la description d'une grande étoile filante interprétée par Anchise comme une promesse et un signe de protection des dieux.

« (...) déjà le long des remparts on entend le bruit plus clair du feu, et l'incendie roule ses tourbillons près de nous. « Eh bien ! Allons, cher père, place-toi sur mes épaules, et ce fardeau ne me pèsera pas. De quelque façon que tournent les choses, il y aura pour nous deux un seul et commun péril, un seul salut : que le petit lule m'accompagne, et que ma femme suive mes pas. Vous, mes serviteurs, prêtez attention à ce que je m'en vais dire. Au sortir de la ville il y a un tertre et un vieux temple de Cérès à l'abandon, et, à côté, un antique cyprès, préservé depuis bien des années par la piété de nos pères. C'est à ce rendez-vous que nous irons par des chemins différents. Toi, mon père, prends dans ta main ces objets sacrés et les Pénates* de la patrie ; moi, qui sors d'une si grande guerre et d'un carnage récent, je commettrais une impiété en les touchant, jusqu'au moment où, dans une eau vive, j'aurai lavé mes mains... »

Ce disant, j'étends sur mes larges épaules et sur mon cou que j'abaisse les plis de mon vêtement et la peau fauve d'un lion et je me courbe sous mon fardeau : le petit lule s'est cramponné à ma main droite, et suis son père à pas inégaux ; derrière marche mon épouse**. Nous nous lançons à travers des ténèbres opaques ; et moi, que n'émouvaient naguère ni les traits qu'on me lançait, ni les bataillons grecs rangés en face de moi, maintenant chaque souffle m'épouvante, chaque bruit me tient en suspens, et me fait trembler à la fois pour mon compagnon et mon fardeau. »

* Enée perdra son épouse Créuse pendant la fuite. Il ne la retrouvera qu'aux Enfers.

** Les Pénates désignent ici les dieux tutélaires de Troie. Ils étaient représentés par des statuettes. Anchise emporte en quelque sorte sous forme de reliques la protection des dieux.



15. JAMBIÈRE DE PARADE

Haguenau, Musée Historique ; Inv. 68.33
Bronze étamé et doré
H. 35 cm ; l. 12 cm
Provenance : Fort-Louis, gravière Hubelé
Datation : fin II^e - début III^e siècle
Cliché Musée Historique, Haguenau

La jambière, découverte dans une gravière de Fort-Louis, a été acquise par le musée en 1968. Il s'agit d'un élément appartenant à une armure d'apparat, en tôle de bronze, partiellement dorée et étamée. D'une très belle facture, elle pourrait être l'œuvre d'un atelier rhénan, peut-être même strasbourgeois, de la fin du II^e ou du début du III^e siècle.

La scène qui y est reproduite est issue de la mythologie grecque, reprise par Virgile dans l'Énéide : "la fuite d'Énée", devenu un sujet très populaire de propagande nationale, à l'époque romaine. Énée fuit la ville de Troie en flammes, incendiée par les Grecs. Il porte sur son dos son père Anchise qui tient dans sa main gauche un cofret dans lequel sont enfermées les Pénates, divinités protectrices du foyer. De sa main droite Énée tire son fils Ascagne, également appelé Iule par les Romains. Dans l'Énéide, les pérégrinations d'Énée le conduisent jusqu'en Italie où il fonde la "nouvelle Troie" qui n'est autre que Rome. Son fils Ascagne est considéré comme étant un des ancêtres de Romulus. On remarque qu'Énée est représenté en soldat, portant une cuirasse, une tunique, des jambières et des bottines, ainsi que le manteau réservé au chef de guerre, attaché par une fibule.

Compte tenu de sa grande taille, (les jambières connues sont généralement un peu plus courtes), il est probable que cette jambière provienne de l'équipement d'un fantassin, qui se protégeait le corps à l'aide d'un bouclier. La garniture de cuir et de tissus qui se trouvait sur son revers n'a pas été conservée, mais la chaînette qui y est encore fixée permettait de l'adapter au mollet.

Pia Wendling

« Carte d'identité de la jambière »

Edifice de conservation : Musée historique, 9 rue du Maréchal Foch. Haguenau

Lieu de provenance : Alsace, 67, Fort Louis

Matériaux : bronze : découpage, repoussé, ciselé (décor en demi-relief), doré, étamage, poinçonné

Description : Jambière couvrant le mollet ; six anneaux avec chaînettes de fixation attachées sur les côtés latéraux. Anciennement montée sur du cuir ou du tissu ; plaque de tôle de bronze. Dimensions : h = 34,5 cm ; la = 12 cm. Iconographie : scène mythologique (Énée : soldat, armure, Anchise, Iule, Troie : fuite, incendie, boîte). Symbole (vase, corne d'abondance, rosace). Précision représentation : Sujet : le thème de la fuite d'Énée est bien connu en Rhénanie, description : en demi-relief, Énée fuyant l'incendie de Troie portant son père Anchise sur les épaules et tenant par la main droite son fils Iule ; Etat : œuvre restaurée. Restauration en 1983 ; la chaînette supérieure gauche est la seule conservée.

Historique : Jambière de parade d'époque romaine datée de la limite du 2^e et du 3^e siècle selon les sources ; exécutée pour un officier de cavalerie, travail de *Barbarica* (personne spécialisée dans l'orfèvrerie militaire) ; trouvée à Fort Louis en 1966, donnée ensuite au musée; unique exemple jusqu'ici de ce genre d'armement de parade romain trouvé en Alsace.